

# JOURNAL DE ROUBAIX

PRIX DE L'ABONNEMENT : Roubaix-Tourcoing : Trois mois, 12 fr. 50. — Six mois, 26 fr. — Un an, 50 francs. — Nord, Pas-de-Calais, Somme, Aisne : Trois mois, 15 francs. — La France et l'Etranger, les frais de poste en sus. — Le prix des abonnements est payable d'avance. — Tout abonnement continue jusqu'à réception d'avis contraire.

ROUBAIX, LE 4 JUIN 1887

## TRAIC POLITICO-MILITAIRE

Une lutte ardente est engagée dans le département de l'Isère entre les opportunistes et les radicaux. Il s'agit d'un siège de député à conquérir. Le premier tour de scrutin a donné l'avantage à l'opportuniste ; mais le radical ne se désiste pas pour cela : les violents ne sont pas aussi godiches que les modérés qui font la courte échelle au Camille et aux Calvainards et fournissent eux-mêmes des armes à leurs ennemis.

Le champion des radicaux, dans l'Isère, est M. Edgar Montel. Pour combattre son concurrent opportuniste, il fait en ce moment les plus grands efforts. Naturellement, M. Edgar Montel, étant radical, est l'ami du général Boulanger. Il comparaît donc sur l'ancien ministre de la guerre pour favoriser ses entreprises politiques.

Anciennement les ministres de la guerre n'avaient qu'une préoccupation : la défense nationale ; ils ne songeaient qu'à armer le pays contre les attaques dont il pourrait être l'objet de la part de l'étranger ; toutes leurs ressources intellectuelles ou autres, étaient tendus vers ce but. Nous avons l'espoir que M. le général Ferron va reprendre sous ce rapport l'ancienne tradition. Mais du temps du général Boulanger l'ancienne tradition avait été mise de côté. Les ressources intellectuelles, ou autres, du ministère de la guerre, étaient employées au profit des amis.

Nous avons dit que M. Edgar Montel était un ami. Désireux de voir sa candidature soutenue par le *Réveil du Dauphiné*, il offrit au président du Conseil d'administration de ce journal, M. Portet, qui est en même temps fabricant de ciment et homme d'affaires, son concours pour lui faire obtenir les faveurs du ministère de la guerre. « Soutenez-moi, affirme que le ministre de la guerre vous favorise dans vos entreprises ! » lui dit-il textuellement.

En vertu de ce marché, le *Réveil du Dauphiné* procurait des voix au candidat du parti radical ; le ministre de la guerre se chargeait de la rémunération.

Pour des raisons que nous n'avons pas à rechercher, le *Réveil du Dauphiné* rompit la bonne entente. Il ne soutint plus pour le ballottage la candidature de M. Edgar Montel. Alors celui-ci écrivit à M. Portet la lettre que voici :

&gt; Vinsy, 31 mai.

> Monsieur,  
Le général Juge et le général Boulanger, ayant cessé de faire partie du ministère pour quelques jours, je vous saurai gré de vouloir bien me renvoyer les lettres que je vous avais remises ainsi que pour mon ami général Richard, afin de vous favoriser dans vos entreprises.

&gt; Edgar Manteuil.

Cette lettre, véritablement phénoménale, est empruntée par nous à l'*Avenir de l'Isère*, numéro du 2 juillet 1887. Sans cette publicité locale qui la donne un caractère authentique, nous aurions hésité à la croire. Elle résume en quelques mots, en la confirmant, l'histoire qui précède.

Ainsi M. Edgar Montel, pour soutenir sa campagne électorale, tirait des lettres de change sur « l'amie Juge », sur « l'amie Boulanger » et sur « l'amie Richard ». Tout le haut personnel du ministère de la guerre était placé rue Saint-Dominique

afin de favoriser dans leurs entreprises les agents électoraux du radicalisme.

C'est un des membres de cette franc-maçonnerie, soutenu par le budget de la guerre, qui nous l'apprend, en écrivant, comme la chose la plus naturelle du monde, à l'un des anciens affiliés : rendez-moi mes lettres : non pas parce que vous avez obtenu au *Réveil*, par surprise et par fraude, les fonctions que vous exercez cela ne serait pas une raison pour que le ministère de la guerre favorisât pas vos entreprises — mais parce que vous vous servez de ces fonctions contre moi et que nous ne devons pas nous considérer « comme des hommes pouvant se prêter un mutuel appui. »

Si, comme nous ne lui faisons pas l'injure d'en douter, M. le général Ferron ne veut pas être le ministre du « mutuel appui », il ferait bien de soumettre à un examen sévère les dossiers qui se trouvent dans les bureaux de la rue Saint-Dominique et qui concernent les « entreprises favorisées. »

## L'OPPOSITION

Sous ce titre : *L'Opposition et le Ministère*, le *Petit Nord* commence un article de la manière suivante :

Les politiciens ne désarment pas. Il leur faut des prétextes pour faire porter la responsabilité de leurs petites ambitions et leurs rancunes ; et ils attaquent le cabinet avant même l'avoir vu à l'œuvre. Ils ne s'inquiètent pas de savoir si la politique qui sera suivie sera bonne et conforme à leurs documents ; ils font la guerre aux hommes.

Où la jolie politique !

Pour une fois, nous sommes obligés de reconnaître que l'*Opinion* est à la vérité et qu'il est possible d'arriver à caractériser l'opposition suivie par M. Trystram à la Chambre, et que M. Girard se propose de suivre au Sénat. Servillement et platitude devant le ministère qui satisfait leurs petites ambitions et leurs rancunes, opposition systématique dans le cas contraire, telle est la doubletude dont ces hommes se déparent sans jamais.

On l'a bien vu, il y a quelques jours. L'extrême gauche, le leudeman du jour où le taïniste Rouvier était arrivé au pouvoir, dépose un ordre du jour de défense. Si cet ordre du jour réunit la majorité, c'est à dire que tous les députés de la droite et le triomphe du radicalisme, mais il y a quelque chose de curieux dans ce rapport. Nous croyons à peine que M. Trystram, abdiquant ses rancunes, va souhaiter le ministère jusqu'à ce qu'on l'ait vu à l'œuvre : en un mot, qu'il s'attache à jager des actes et non pas à faire la guerre aux hommes.

Nous avons dit que M. Edgar Montel était un ami. Désireux de voir sa candidature soutenue par le *Réveil du Dauphiné*, il offrit au président du Conseil d'administration de ce journal, M. Portet, qui est en même temps fabricant de ciment et homme d'affaires, son concours pour lui faire obtenir les faveurs du ministère de la guerre. « Soutenez-moi, affirme que le ministre de la guerre vous favorise dans vos entreprises ! » lui dit-il textuellement.

En vertu de ce marché, le *Réveil du Dauphiné* procurait des voix au candidat du parti radical ; le ministre de la guerre se chargeait de la rémunération.

Pour des raisons que nous n'avons pas à rechercher, le *Réveil du Dauphiné* rompit la bonne entente. Il ne soutint plus pour le ballottage la candidature de M. Edgar Montel. Alors celui-ci écrivit à M. Portet la lettre que voici :

&gt; Vinsy, 31 mai.

> Monsieur,  
Le général Juge et le général Boulanger, ayant cessé de faire partie du ministère pour quelques jours, je vous saurai gré de vouloir bien me renvoyer les lettres que je vous avais remises ainsi que pour mon ami général Richard, afin de vous favoriser dans vos entreprises.

> Edgar Manteuil.

La campagne, dans lequel le *Réveil* ou vous exercez, a des fonctions objectives par surprise et pas fraude, à entreprise contre moi, ne me permet pas de nous considérer comme deshommes pouvant se prêter un mutuel appui.

&gt; Edgar Manteuil.

Cette lettre, véritablement phénoménale, est empruntée par nous à l'*Avenir de l'Isère*, numéro du 2 juillet 1887. Sans cette publicité locale qui la donne un caractère authentique, nous aurions hésité à la croire. Elle résume en quelques mots, en la confirmant, l'histoire qui précède.

Ainsi M. Edgar Montel, pour soutenir sa campagne électorale, tirait des lettres de change sur « l'amie Juge », sur « l'amie Boulanger » et sur « l'amie Richard ». Tout le haut personnel du ministère de la guerre était placé rue Saint-Dominique

afin de favoriser dans leurs entreprises les agents électoraux du radicalisme.

C'est un des membres de cette franc-maçonnerie, soutenu par le budget de la guerre, qui nous l'apprend, en écrivant, comme la chose la plus naturelle du monde, à l'un des anciens affiliés : rendez-moi mes lettres : non pas parce que vous avez obtenu au *Réveil*, par surprise et par fraude, les fonctions que vous exercez cela ne serait pas une raison pour que le ministère de la guerre favorisât pas vos entreprises — mais parce que vous vous servez de ces fonctions contre moi et que nous ne devons pas nous considérer « comme des hommes pouvant se prêter un mutuel appui. »

Si, comme nous ne lui faisons pas l'injure d'en douter, M. le général Ferron ne veut pas être le ministre du « mutuel appui », il ferait bien de soumettre à un examen sévère les dossiers qui se trouvent dans les bureaux de la rue Saint-Dominique et qui concernent les « entreprises favorisées. »

Le Congrès des Associations coopératives EN ANGLETERRE

Les sociétés coopératives de la Grande Bretagne et d'Irlande ont tenu, il y a quelques jours, à Carlisle, leur neuvième congrès annuel. Particulièrement étudiants ceux qui ont pris part aux travaux se trouvait M. de Boyce, représentant l'union coopérative française.

Dans le discours d'ouverture, le président M. Georges Jacob Holroyde a fait l'histoire du développement pris en Angleterre par les associations coopératives et rappelé les services qu'elles rendent depuis avoir surmonté tous les obstacles qui se présentaient à elles.

Il y a cinquante ans, la situation de la classe ouvrière était tout precare, la nourriture était tout à fait insuffisante « la race anglaise était malade ». Ensuite, grâce à l'effort des travailleurs, grâce à l'abstention des députés et à la grande victoire du parti radical, le résultat fut assez favorable pour que l'Angleterre devint la première puissance mondiale.

Il y a cinquante ans, la situation de la classe ouvrière était tout precare, la nourriture était tout à fait insuffisante « la race anglaise était malade ». Ensuite, grâce à l'abstention des députés et à la grande victoire du parti radical, le résultat fut assez favorable pour que l'Angleterre devint la première puissance mondiale.

Il y a cinquante ans, la situation de la classe ouvrière était tout precare, la nourriture était tout à fait insuffisante « la race anglaise était malade ». Ensuite, grâce à l'abstention des députés et à la grande victoire du parti radical, le résultat fut assez favorable pour que l'Angleterre devint la première puissance mondiale.

Il y a cinquante ans, la situation de la classe ouvrière était tout precare, la nourriture était tout à fait insuffisante « la race anglaise était malade ». Ensuite, grâce à l'abstention des députés et à la grande victoire du parti radical, le résultat fut assez favorable pour que l'Angleterre devint la première puissance mondiale.

Il y a cinquante ans, la situation de la classe ouvrière était tout precare, la nourriture était tout à fait insuffisante « la race anglaise était malade ». Ensuite, grâce à l'abstention des députés et à la grande victoire du parti radical, le résultat fut assez favorable pour que l'Angleterre devint la première puissance mondiale.

Il y a cinquante ans, la situation de la classe ouvrière était tout precare, la nourriture était tout à fait insuffisante « la race anglaise était malade ». Ensuite, grâce à l'abstention des députés et à la grande victoire du parti radical, le résultat fut assez favorable pour que l'Angleterre devint la première puissance mondiale.

Il y a cinquante ans, la situation de la classe ouvrière était tout precare, la nourriture était tout à fait insuffisante « la race anglaise était malade ». Ensuite, grâce à l'abstention des députés et à la grande victoire du parti radical, le résultat fut assez favorable pour que l'Angleterre devint la première puissance mondiale.

Il y a cinquante ans, la situation de la classe ouvrière était tout precare, la nourriture était tout à fait insuffisante « la race anglaise était malade ». Ensuite, grâce à l'abstention des députés et à la grande victoire du parti radical, le résultat fut assez favorable pour que l'Angleterre devint la première puissance mondiale.

Il y a cinquante ans, la situation de la classe ouvrière était tout precare, la nourriture était tout à fait insuffisante « la race anglaise était malade ». Ensuite, grâce à l'abstention des députés et à la grande victoire du parti radical, le résultat fut assez favorable pour que l'Angleterre devint la première puissance mondiale.

Il y a cinquante ans, la situation de la classe ouvrière était tout precare, la nourriture était tout à fait insuffisante « la race anglaise était malade ». Ensuite, grâce à l'abstention des députés et à la grande victoire du parti radical, le résultat fut assez favorable pour que l'Angleterre devint la première puissance mondiale.

Il y a cinquante ans, la situation de la classe ouvrière était tout precare, la nourriture était tout à fait insuffisante « la race anglaise était malade ». Ensuite, grâce à l'abstention des députés et à la grande victoire du parti radical, le résultat fut assez favorable pour que l'Angleterre devint la première puissance mondiale.

Il y a cinquante ans, la situation de la classe ouvrière était tout precare, la nourriture était tout à fait insuffisante « la race anglaise était malade ». Ensuite, grâce à l'abstention des députés et à la grande victoire du parti radical, le résultat fut assez favorable pour que l'Angleterre devint la première puissance mondiale.

Il y a cinquante ans, la situation de la classe ouvrière était tout precare, la nourriture était tout à fait insuffisante « la race anglaise était malade ». Ensuite, grâce à l'abstention des députés et à la grande victoire du parti radical, le résultat fut assez favorable pour que l'Angleterre devint la première puissance mondiale.

Il y a cinquante ans, la situation de la classe ouvrière était tout precare, la nourriture était tout à fait insuffisante « la race anglaise était malade ». Ensuite, grâce à l'abstention des députés et à la grande victoire du parti radical, le résultat fut assez favorable pour que l'Angleterre devint la première puissance mondiale.

Il y a cinquante ans, la situation de la classe ouvrière était tout precare, la nourriture était tout à fait insuffisante « la race anglaise était malade ». Ensuite, grâce à l'abstention des députés et à la grande victoire du parti radical, le résultat fut assez favorable pour que l'Angleterre devint la première puissance mondiale.

Il y a cinquante ans, la situation de la classe ouvrière était tout precare, la nourriture était tout à fait insuffisante « la race anglaise était malade ». Ensuite, grâce à l'abstention des députés et à la grande victoire du parti radical, le résultat fut assez favorable pour que l'Angleterre devint la première puissance mondiale.

Il y a cinquante ans, la situation de la classe ouvrière était tout precare, la nourriture était tout à fait insuffisante « la race anglaise était malade ». Ensuite, grâce à l'abstention des députés et à la grande victoire du parti radical, le résultat fut assez favorable pour que l'Angleterre devint la première puissance mondiale.

Il y a cinquante ans, la situation de la classe ouvrière était tout precare, la nourriture était tout à fait insuffisante « la race anglaise était malade ». Ensuite, grâce à l'abstention des députés et à la grande victoire du parti radical, le résultat fut assez favorable pour que l'Angleterre devint la première puissance mondiale.

Il y a cinquante ans, la situation de la classe ouvrière était tout precare, la nourriture était tout à fait insuffisante « la race anglaise était malade ». Ensuite, grâce à l'abstention des députés et à la grande victoire du parti radical, le résultat fut assez favorable pour que l'Angleterre devint la première puissance mondiale.

Il y a cinquante ans, la situation de la classe ouvrière était tout precare, la nourriture était tout à fait insuffisante « la race anglaise était malade ». Ensuite, grâce à l'abstention des députés et à la grande victoire du parti radical, le résultat fut assez favorable pour que l'Angleterre devint la première puissance mondiale.

Il y a cinquante ans, la situation de la classe ouvrière était tout precare, la nourriture était tout à fait insuffisante « la race anglaise était malade ». Ensuite, grâce à l'abstention des députés et à la grande victoire du parti radical, le résultat fut assez favorable pour que l'Angleterre devint la première puissance mondiale.

Il y a cinquante ans, la situation de la classe ouvrière était tout precare, la nourriture était tout à fait insuffisante « la race anglaise était malade ». Ensuite, grâce à l'abstention des députés et à la grande victoire du parti radical, le résultat fut assez favorable pour que l'Angleterre devint la première puissance mondiale.

Il y a cinquante ans, la situation de la classe ouvrière était tout precare, la nourriture était tout à fait insuffisante « la race anglaise était malade ». Ensuite, grâce à l'abstention des députés et à la grande victoire du parti radical, le résultat fut assez favorable pour que l'Angleterre devint la première puissance mondiale.

Il y a cinquante ans, la situation de la classe ouvrière était tout precare, la nourriture était tout à fait insuffisante « la race anglaise était malade ». Ensuite, grâce à l'abstention des députés et à la grande victoire du parti radical, le résultat fut assez favorable pour que l'Angleterre devint la première puissance mondiale.

Il y a cinquante ans, la situation de la classe ouvrière était tout precare, la nourriture était tout à fait insuffisante « la race anglaise était malade ». Ensuite, grâce à l'abstention des députés et à la grande victoire du parti radical, le résultat fut assez favorable pour que l'Angleterre devint la première puissance mondiale.

Il y a cinquante ans, la situation de la classe ouvrière était tout precare, la nourriture était tout à fait insuffisante « la race anglaise était malade ». Ensuite, grâce à l'abstention des députés et à la grande victoire du parti radical, le résultat fut assez favorable pour que l'Angleterre devint la première puissance mondiale.

Il y a cinquante ans, la situation de la classe ouvrière était tout precare, la nourriture était tout à fait insuffisante « la race anglaise était malade ». Ensuite, grâce à l'abstention des députés et à la grande victoire du parti radical, le résultat fut assez favorable pour que l'Angleterre devint la première puissance mondiale.

Il y a cinquante ans, la situation de la classe ouvrière était tout precare, la nourriture était tout à fait insuffisante « la race anglaise était malade ». Ensuite, grâce à l'abstention des députés et à la grande victoire du parti radical, le résultat fut assez favorable pour que l'Angleterre devint la première puissance mondiale.

Il y a cinquante ans, la situation de la classe ouvrière était tout precare, la nourriture était tout à fait insuffisante « la race anglaise était malade ». Ensuite, grâce à l'abstention des députés et à la grande victoire du parti radical, le résultat fut assez favorable pour que l'Angleterre devint la première puissance mondiale.

Il y a cinquante ans, la situation de la classe ouvrière était tout precare, la nourriture était tout à fait insuffisante « la race anglaise était malade ». Ensuite, grâce à l'abstention des députés et à la grande victoire du parti radical, le résultat fut assez favorable pour que l'Angleterre devint la première puissance mondiale.

Il y a cinquante ans, la situation de la classe ouvrière était tout precare, la nourriture